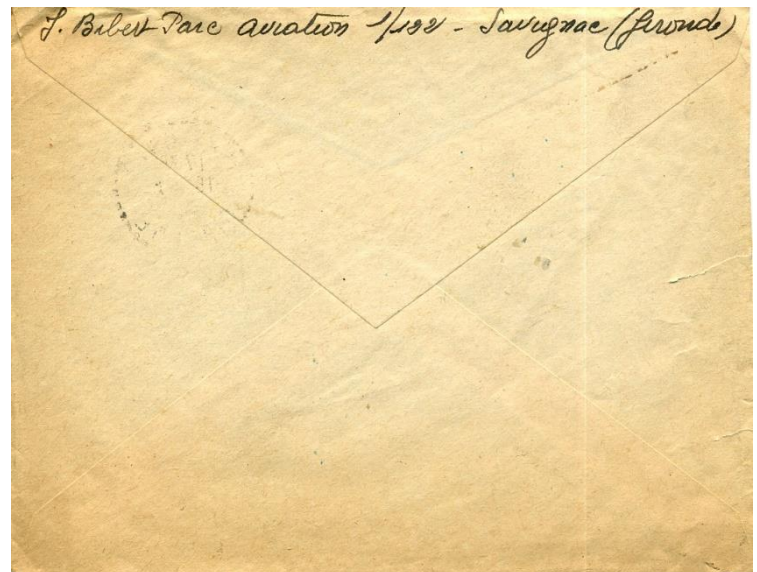


Lettre de Julienne BIBERT du 15 juillet 1940
à Henri LAGRANGE (beau-père)
65, rue Saint-Chéron à Chartres



À cette date Julienne Bibert se trouve à Savignac depuis le 30 juin. Elle n'a pas quitté les militaires du « Parc 1/122 » de Chartres depuis le 12 juin dans l'espoir qu'elle puisse apprendre par eux où se trouve le Groupe de Chasse GC III/6 où son mari, le sergent Joseph Bibert, y est mécanicien.

Savignac (Gironde)
 Lundi 15 juillet 1940 -

Mon Bien cher Papa -

Je suis toujours sans aucune nouvelle - certains parvenant de Chartres, mais n'ayant rien de toi je ne t'en vois pas venir - J'écris à tout hasard - je commence à me désespérer.

J'ai appris malheureusement que le groupe d'Adolphe était parti se trouver à Constantine (Algérie) mais à lui aussi je ne sais rien.

J'écris un peu partout - suis bien inquiète à ton sujet -

Au moment je fais popotte

avec Jeanne Wanger - J'ai eu pour une chambre mais depuis Madame se couche avec les autres sur la paille - mais un échec à tabac -

Nous faisons la cuisine dehors - avec le bled cela va - mais pas autant comme aujourd'hui il va falloir y renoncer -

On peut bien être Madame, Joe! Pourquoi ne reçoit-on rien de moi puisque certains reçoivent des lettres adressées au 1/122 ou par Bureau Central Militaire -

J'écris un peu partout - et tout va bien - des lettres adressées à Adolphe me viennent - Je

prends confiance - mais n'ai rien de toi de tout de l'enfer Chartres pour le moment.

Cher Papa, je vais continuer à écrire à toute les adresses possibles et espérant que ma lettre te trouve enfin au bout de ton voyage et dans votre petite maison ensoleillée et sans dommages, et que tu es en bonne santé.

Je t'envoie mes pensées très affectueuses et mes meilleurs vœux.

La fille
 Julienne

Savignac (Gironde)

Lundi 15 juillet 1940

Mon Bien cher Papa

Je suis toujours sans aucunes nouvelles. Certaines me parviennent de Chartres, mais n'ayant rien de toi je ne t'y crois pas rentré. J'écris à tout hasard. Je commence à me désespérer.

J'ai appris malgré tout que le groupe d'Adolphe (*) devait se trouver à Constantine (Algérie) mais de lui je ne sais rien.

(*) Le Groupe de Chasse GC III/6 de son mari Joseph « Adolphe » BIBERT

J'écris un peu partout. Suis bien inquiète à ton sujet.

En ce moment je fais la popote avec Jeanne Mauger. J'ai eu 8 jours une chambre mais a depuis une semaine je couche avec les autres sur la paille dans un séchoir à tabac.

Nous faisons la cuisine dehors : avec le soleil, ça va, mais par un temps comme aujourd'hui il va falloir y renoncer.

Où peut bien être Maman, Geo (**) ? Pourquoi ne reçois-je rien d'eux puisque certains reçoivent des lettres adressées et à Cazaux et par Bureau Central Militaire ?

(**) Son frère Georges Chédeville

J'écris un peu partout et sans succès – des lettres adressées à Adolphe me reviennent -, je perds confiance, mais n'ai nullement envie de tenter de regagner Chartres pour le moment.

Cher Papa, je vais continuer d'écrire à toutes les adresses possible, et espérant que ma lettre te trouvera enfin au bout de ton voyage et dans notre petite maison encore debout et sans dommages et que tu es en bonne santé. Je t'envoie mes pensées très affectueuses et mes meilleurs baisers

Ta fille

Julienne

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

faisant partie du

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)